

LAFEUILLE DE CHOU N° 219- Novembre 2021

EDITO

Octobre a été relativement beau et peu pluvieux dans sa première partie, nous offrant ainsi de belles journées ensoleillées. Par contre, on ne peut pas dire que nous ayons eu de belles récoltes au verger en général : un printemps froid et pluvieux a rendu frileux les butineurs et provoqué la coulure des fleurs. Sans atteindre le jour de la Sainte-Catherine, le moment est venu de planter les arbres. A ce sujet, un **ginkgo biloba** a été planté le samedi 16 octobre dernier à Bègles, en Gironde à la mémoire du professeur **Samuel PATI**, dans le parc de l'Hôtel de Ville. Chaque lycéen y a été de sa pelletée autour du jeune arbre. Cette essence est considérée comme le symbole de la résilience face aux rigueurs de la météo comme de la pollution de l'air, et peut vivre plus de mille ans. Il est aussi, dans certains pays, considéré comme l'arbre de la sagesse. Prenons-en de la graine !

Quelques vieux dictons :

« Souvent à la Saint-Hubert, les oies sauvages fuient l'hiver ! » (Le 3 novembre)

« Etoiles filantes en novembre annoncent tonneaux trop petits en septembre ! » (Le 19)

« Rivières qui baissent sont basses pour le blé comme pour le pain ! » (Le 27)

En fleurs actuellement :

Bruyères, chrysanthèmes ou marguerites d'automne, cyclamens, nérines ou amaryllis des jardins, lierres, muflers, pensées, encore certains rosiers remontants, sauge gentiane, viorne tin...

Petit rappel au jardin :

Plantez les arbres fruitiers, groseilliers et framboisiers, ramassez les derniers fruits tombés au sol et sans doute atteints de diverses maladies cryptogamiques dont la **moniliose***; brûlez-les pour justement éviter la prolifération de ces parasites végétaux. Débutez l'élagage et la taille des arbres. Au balcon, comme au jardin, vous pouvez planter les arbustes en pot. Continuez la plantation des bulbes, des plantes bisannuelles.

Le mot du jardinier : moniliose

C'est le nom générique de diverses maladies fongiques des arbres fruitiers provoquée par différentes espèces de champignons microscopiques du genre **Monilia** qui s'attaque principalement aux fruits à pépin et à noyau. Cela se traduit par une pourriture totale du fruit qui prend ensuite une teinte grisâtre et un aspect granuleux, des pustules jaunâtres apparaissent plus ou moins en amas concentriques qui sont les fructifications dudit champignon ; le fruit se dessèche et peut rester longtemps sur l'arbre, se momifiant. C'est une maladie redoutable que l'on se doit de combattre efficacement, soit par des manières préventives, soit curatives.

Les hôtes du jardin : le troglodyte mignon

Une boule de nerf brune piquée d'une petite queue dressée en permanence suffit à définir le **troglodyte mignon**. Mignon il l'est grâce à sa taille réduite, sa silhouette rondelette et son œil vif, mais cette apparence cache en fait un caractère bien trempé. Territorial en diable, il passe une bonne partie de son temps à chanter aux limites de son domaine, l'énergie qu'il ne dépense pas à la traque de l'intrus, cet insectivore la consacre activement à la recherche de sa nourriture. D'environ 9 cm de long pour un poids moyen de 9 g, il vit tout de même 7 bonnes années. Avant tout une espèce forestière, on le trouve dans les parcs et jardins, y compris en ville où il devient l'ami du jardinier. Bien souvent il se faufile dans les buissons, à la manière d'un petit rongeur, rendant bien difficile son observation. On peut tout de même l'apercevoir au hasard des allées dans le parc élyséen regagner rapidement le couvert végétal.

La rose, dans le langage des fleurs :

Dans le langage des fleurs, la rose symbolise différents sentiments suivant son type ou sa couleur : l'amour pour la rose anglaise, l'amour qui soupire ou la sagesse pour la rose blanche, la sympathie pour la rose de Chine, l'infidélité pour la rose jaune, le serment d'amour pour la rose, la vertu ou l'amour ardent pour la rose rouge, le plaisir pour la rose thé, l'amour simple pour la rose trémière. Quant à la rose bleue, (en fait lilas parme) elle évoque le mystère ou l'atteinte impossible car au naturel, cette couleur n'existe pas. On croit qu'elle est capable d'apporter la jeunesse à celui qui la détient ou de réaliser ses vœux. C'est une rose blanche à la base teintée de bleu. En plus de sa couleur, la quantité exprime une symbolique. Pour un nombre de roses inférieur à 10, il est de coutume d'offrir des roses par nombre impair surtout à des fins esthétiques. Au-delà et suivant le nombre, le bouquet de roses peut porter un message particulier.

Idées reçues : les araignées piquent

Il est courant d'entendre : je me suis fait piquer cette nuit par une araignée ! C'est infondé. Il existe environ **1 600 espèces d'araignées en France** et seulement un dixième d'entre elles sont capables de mordre si elles sont embêtées. Ces quelques espèces pouvant mordre les êtres humains sont dans le sud de la France et de moyenne taille. Les symptômes vont de la rougeur à la nécrose des tissus. Une prise d'antibiotique résoudra le problème contrairement aux guêpes, frelons et abeilles ; Il n'y a pas de décès recensés causés par les araignées en France. En effet, les araignées sont pour la plupart insectivores, participant ainsi à la régulation de certaines espèces considérées comme dérangeantes dans les habitations et sont de véritables auxiliaires. Pour chasser, elles sont équipées de crochets(chélicères), parfois reliés à des glandes de venin qui leur permettent de tuer leur proie. Ces mandibules ne sont pas assez grandes pour percer la peau. Elles ne possèdent ni dard ni aiguillon.

La question : Faut-il systématiquement tuteur les arbres ?

En voilà une bonne question ! Depuis très longtemps, la réponse était pourtant claire : on plante un arbre, on lui appose un tuteur. Point ! pourtant, selon les dernières recherches, il semblerait que les arbres n'en ont pas toujours besoin. Pire ! certains avancent même que les arbres non tuteurés reprendraient même mieux que leurs camarades à béquille ; en plus, de récentes études ont démontré que fixer trop solidement un arbre peu après sa plantation lui était parfois préjudiciable. En effet, les jeunes arbres ont besoin de bouger un peu au gré du vent. Cela leur permet de créer un système racinaire très puissant avec des racines qui s'ancreront plus profondément dans le sol. De plus, l'arbre va se munir d'un tronc plus gros et plus résistant aux diverses attaques extérieures. Ce dernier va aussi produire davantage de rameaux dès son plus jeune âge. Une autre preuve que le tuteurage n'est pas obligatoire, au contraire. Il s'avère toutefois nécessaire dans des circonstances particulières : terrain en pente, vent, sujet au système racinaire réduit par rapport à ses branches.

La photo du mois : un bouquet décoratif

Ces petites pommes sont uniquement décoratives, bien que consommées par les oiseaux au courant de l'automne. Elles sont les fruits du pommetier, pommier décoratif (**Malus perpetu 'Everest'**) dont certains spécimens égayent en particulier le parc de l'Élysée à cette époque de l'année. Elles ont succédé à une floraison fournie et précoce printanière, et ce, avant la période de froid, limitant un peu partout la production de fruits cette année. Ces bouquets de petites boules colorées prolongeront le spectacle au cours de l'hiver ; l'on pourra aussi s'en servir pour créer des compositions végétales originales avec des feuillages et fruits, des tables ou en de petits vases. De culture facile, le pommetier demande peu d'entretien, préfère le plein soleil et un sol frais, assez riche. Vous n'aurez pas de souci car son développement reste limité et en fait un arbre d'excellence pour les petits jardins.

Yannick Cadet, jardinier